

Sophie Mackamun, directrice sponsoring Nike trail : "Très fier !"

DPPI : Didier Perchut

Sophie Mackamun a le sourire. La directrice sponsoring savoure la victoire de l'athlète équipé par la marque à la virgule. Un succès qui permet à Lefebvre de se rassurer après les trois échecs depuis le moi de Mars et surtout de se relancer dans la course au titre.

Sophie Mackamun, cette victoire doit vous faire particulièrement plaisir ?

S.M : Oui, car ce fut une course difficile avec une grosse intensité. L'entame a été laborieuse. Mais on n'avait aucun repère ici. La mise en route n'a pas été évidente. Au début du troisième jour Jack Grunningen a réalisé un formidable choix pour faire tourner la course en notre faveur, paradoxalement, Ludw a été beaucoup mieux une fois devant. Je suis vraiment très fier de ce qu'il a réalisé.

Physiquement, Lefebvre a semblé plus fort que Lodwack, Kloser, Hilton.

S.M : On ne se plaint pas mais depuis le 26 Mars on n'arrête pas d'enchaîner des épreuves cela convient à Ludw. C'est une demande de son team, alors même si les budgets étaient réduits on lui a permis de le faire. Ludw plus il court, plus il est heureux. Mais il est là. Et au sortir du terrible mois de Mai notamment sur le plan humain et de la grosse déception sportive sur la Paolina et des records manqués, c'est un résultat très important pour lui par rapport à la fin du Word trophy, il sera dans le top trois ce soir.

Lefebvre semblait avoir davantage de motivation qu'en Italie et en Suisse. Est-ce également votre sentiment ?

S.M : Sur les deux premières épreuves, il y a eu de l'envie, de la volonté. Mais les épreuves étaient trop courtes pour lui. La différence lorsque vous courez une épreuve de plus de 300km, c'est la tête qui commande les jambes dès le troisième jour. Et puis Jack et Ludw avaient à cœur d'obtenir la victoire. Elle était devenue obligatoire par rapport aux résultats en 2010 et au dramatique événement du moi de Mai.

Après la première partie de saison, avez-vous craint le pire pour lui ?

S.M : Non, le pire sa famille la vécu en Mai. Mais comme je vous l'ai dit Ludw a connu un début de saison difficile, ce qui est souvent le cas lorsque vous affrontez des athlètes professionnels et que vous êtes amateur. Il a su réagir, il a travaillé pour être au niveau, il a respecté le contrat donner le meilleur de lui-même, peut-être même plus.

Avez-vous écarté Lodwack de la course au titre ?

S.M : Je ne sais pas. En tout cas, on repasse devant lui avec Mike Kloser. C'est déjà ça de fait. Maintenant, Ludw a une place dans le top 3, on va regarder les écarts. C'est bien d'avoir gagné : pour lui mais reprendre plus de sept heures à Lodwack personne n'y avait songé. Même si les organisateurs ont annoncé qu'il était en pleine détresse sur le tracé.

C'est une bonne préparation pour le passage chez les professionnels ?

S.M : On y pensera dans quelques temps. Pour le moral, la confiance, après les échecs de mars à fin mai, être capable de réaliser une course avec une telle intensité face au gratin de la discipline, ce n'était pas évident. C'est bien d'être récompensé, on va le laissé savourer. Je viens de le voir aux soins, il est vraiment allé loin physiquement sur cette épreuve, il fera un bilan complet demain à Vegas. Il va devoir reconstruire son corps, il y a beaucoup de dégâts. Les médecins sont un peu fâcher il a caché pas mal de choses sur son état physique et psychique. Il a repoussé les limites. Il a eu cette phrase lors de l'épreuve, « Ditent aux médecins que ma douleur exagère ! ». Comme il le dit si bien « Pushing the limits man ». Ici il les a poussées un peu loin, sa perte de connaissance au contrôle antidopage est le révélateur.

Peut-on parler de coaching gagnant ?

S.M : C'est la victoire de l'athlète. Et quand ça perd, c'est de la faute de l'entraîneur. Le sport est fait comme ça. S'il n'y a pas les résultats, c'est que la préparation et la tactique n'ont pas été bonnes. Moi, je ne me limite pas à ça. Il y a les faits, cette relation si spéciale entre jack et ludw. Et puis lorsque jack fait un choix, il ne peut pas toujours le justifier devant vous (les journalistes, ndlr) en vous expliquant qu'il pense d'abord à obtenir le meilleur de son athlète. Il essaye d'anticiper au maximum même si il n'a pas pu anticiper les trois échecs.

Concernant Ludovic Lefebvre, est-ce sa meilleure course ?

S.M : Ça fait un moment qu'il est capable de gagner des grandes courses. Il a aussi une meilleure connaissance de ses adversaires. Je ne suis donc pas surprise. Certains ont été déçus mais ceux sont les circonstances qui ont fait qu'il n'était pas le meilleur au printemps. C'est un grand monsieur. Il suffit de regarder sa manière de vivre, il est capable de tout donner pour aider les autres ou de vous rayer d'un trait de sa vie si vous le mettez en colère. Il vous retire de son esprit à jamais pour ne plus vous importuner. Mais une fois en course il va tout faire pour refuser la souffrance. Et dans les grands moments, en général, on voit un grand ludw. Il est chez nous depuis des années, il a la force de notre slogan en lui « Just do it »

Pourquoi avoir sorti ce t-shirt (Who's the boss ?) ?

S.M : Ça fait partie de mon boulot. J'étais énervé de voir les médias locaux se focaliser sur Lodwack et son attitude arrogante. Mike et Ludw étaient devant lui à la bagarre et lui il continuait à hurler qu'il est " le boss". Que la presse ne parle pas de ludw OK, mais Mike avec la carrière qu'il a dans trois disciplines, VTT, Ultimate trail, Xraid séries, je ne pouvais pas rester sans agir. J'aurai commis une faute professionnelle grave. Même si ce n'est pas le genre de ludw la provocation, lui il est plus chameur. Comme lorsque Lodwack lui a demandé qui il était pour être encore devant après trois jours. A la question, « hé touriste t'as un nom ? », Ludw l'a regardé droit dans les yeux et lui a lâché « Madman » (le dingue).

Au kilomètre 723, Ludw avait trois heures d'avance, il était à l'attaque on savait qu'il serait dans le top 5. Le coach de Lodwack a demandé un contrôle complet aux organisateurs des points de passages GPS car il doutait de Ludw. Trois heures après les juges ont annoncé « Lefebvre 's clean ». On a alors fait faire les t-shirts maintenant on a la réponse de ludw « Je ne suis pas le boss, je l'ai simplement fait... On l'a fait jack... On l'a fait ensemble, on l'a fait » et après plus de trois heures toujours pas de second, ni de Lodwack !